

❁❁❁❁ Fratelli tutti, tous frères ❁❁❁❁

Le 3 octobre 2020, le pape François publiait une encyclique sociale pour parler de la Fraternité. Une encyclique, c'est une circulaire destinée à éclairer l'ensemble du peuple catholique et à orienter ses choix sur des dimensions de la vie chrétienne. Ici, la fraternité. Nous constatons que les encycliques de François sont nombreuses et que chacune aborde un aspect particulier...en débordant sur d'autres ; nous y reviendrons. Après *Laudato si* consacrée à l'écologie et à la vie économique avec ses contrastes et ses injustices, voici **Fratelli tutti, tous frères**, qui aborde la vie politique. François reprend une à une les grandes questions de la Pensée Sociale pour une remise à jour, en fonction des temps actuels et des questions nouvelles. Ainsi retrouvons-nous des thèmes déjà abordés depuis longtemps mais traités à nouveaux frais, et d'autres qui n'étaient pas encore abordés. Peu à peu, voici que se dévoile la Pensée Sociale de l'Église catholique au temps du pape François.

Quand la fraternité vient avant tout

Dans Fratelli tutti, les chapitres 5 et 6 font apparaître un sillon un peu neuf que je présenterai en premier lieu au risque de négliger d'autres perles contenues en ce document.

La meilleure politique ch 5. Une fois de plus, j'appelle à réhabiliter la politique qui est une vocation très noble ; elle est une des formes les plus nobles de la charité parce qu'elle cherche le Bien

Commun. Cette affirmation est classique dans les documents des papes depuis Pie XI, mais elle est si peu perçue et promue même par les chrétiens ! François en propose la racine et le chemin : Tous frères, les mots **fraternité, fratrie** renvoient spontanément à la cellule familiale, à la communauté croyante, au voisinage ; c'est-à-dire dans les relations de proximité immédiate, avec leur dimension de chaleur humaine où se rencontrent la douceur tendre, mais aussi des rancunes tenaces. François retient, bien entendu, cette dimension de la tendresse envers le vis-à-vis, mais il l'élargit aux limites du monde. Tout est lié car il s'agit toujours, même en politique internationale, de relations humaines destinées à cultiver la fraternité puisque tous les humains sont frères en Jésus, le Fils du Père éternel. La meilleure politique ne doit donc pas se soumettre aux diktats de l'économie, ni à ceux de la technocratie néo-libérale, elle doit chercher d'abord à respecter le peuple ; une réflexion si révélatrice sur les mots employés entre l'importance du Peuple et de ses dimensions populaires, si différentes du populisme n° 158. La politique doit promouvoir tout uniment une mystique de la fraternité et une organisation **mondiale** efficace face aux besoins urgents des personnes et des peuples qui souffrent et meurent n°165.

Fraternité et amitié sociale

Cette mystique de la fraternité est détaillée dans le 6° chapitre **Dialogue et amitié sociale** sans doute le plus neuf en sa rédaction. François parle de son amitié avec

Ahmad al-Tayeb, le grand Imam d'Al Azar comme expérience éclairante de son rêve politique. Plus largement encore, puisque tous les humains ne se réfèrent pas à la fraternité des enfants du Père, *comment allons-nous trouver un terrain commun suffisant aux yeux des agnostiques pour conférer aux principes éthiques non négociables une validité universelle ferme et stable ? n° 214. Le dialogue social est une option disponible entre indifférence égoïste et protestation violente... Il suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre, en acceptant de céder de son point de vue ; acceptant que l'autre ait aussi une part d'intérêt légitime n°203. La vie, c'est l'art de la rencontre... On peut apprendre quelque chose des autres ; personne n'est inutile, personne n'est superflu ; il faut que les périphéries soient intégrées. Celui qui*

s'y trouve voit des aspects non reconnus des centres du pouvoir, là où se prennent les décisions déterminantes n°215. La paix sociale est difficile à construire ; elle est artisanale, se nourrit d'une culture habituelle de la rencontre des différences n°217.

Ce bref article ne doit pas oublier le chapitre 2 ; François, le chrétien, propose une splendide méditation de l'épisode lucanien du bon Samaritain qui s'est rendu proche, fraternellement. Voilà la source majeure du message stimulant de l'encyclique. François invite les lecteurs à s'identifier successivement à chacun des protagonistes de la parabole n° 56 à 85. Les lecteurs chrétiens y entreront avec grand bonheur, et aussi avec grande fécondité.

Père Jean-Marie RICHARD

(Loiret)



La rencontre de Saint François avec le Sultan d'Egypte
Al-Malik-al-Kamil